Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 7 (1904)
Heft: 18 [i.e. 17]

Artikel: Carnet du paysan
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-253828

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

bête qui arrive à peser huit kilogrammes et celle qu'on préfère.

Le *roi Carlos* de Portugal est très intime avec un singe dont le caractère est acariâtre, sournois, irritable et qui ne s'adoucit que pour son maître, ne voulant pas admettre en amitié la reine et les enfants.

M. Loubet a l'amour des chiens de chasse arrêtant le mieux et rapportant...

La *reine d'Espagne* favorise de ses sympathies les chèvres. Elle a nourri son fils avec l'une d'elle et, reconnaissante, elle leur a voué un culte qui se traduit par des soins précieux pour de jeunes et capricantes chevrettes.

Et pour clore, la *reine Wilhelmine* de Hollande aime les souris blanches.

La déduction de ces sympathies est bien aisée. S'il vous amuse de chercher dans votre entourage des observations, vous en trouverez en foule; c'est presque un petit jeu de devinettes que j'offre à vos rêveries aujourd'hui, toujours en vertu de mon système : ne jamais épuiser un sujet, faire penser.

J'ajoute pour terminer un autre petit jeu où vous trouverez aisément un point de repaire avec ce qui est dit plus haut... Ne prétend-t-on pas que chaque type humain recèle en lui un type animal, c'est pourquoi je vous conseille de vous distraire un soir en observant :

LES SILHOUETTES

Le vieux jeu consistait à se placer entre une lumière et une surface plane, sur laquelle on mettait une feuille de papier blanc. Une autre personne traçait les contours et on obtenait ainsi une silhouette parfaite. Ce portrait est une indication précieuse en physiognomonie et vous pouvez en user pour deviner les caracteres, les goûts et même la pensée des gens. Il est bien autrement précis que la graphologie.

La silhouette accuse les lignes nettement et montre dans celles du front, s'il est incliné légèrement en arrière : l'esprit, l'imagination, la délicatesse ; s'il est arrondi et très saillant : l'imbécillité. S'il est perpendiculaire : des facultés bornées ; si les lignes sont courbes : la douceur; si elles sont anguleuses : la fermeté ; s'il est arqué, — ce qui arrive moins chez l'homme que chez la femme, — il indique la clairvoyance et la pénétration. S'il n'est ni trop droit ni trop incliné, il démontre l'équilibre des facultés. Si l'aspect carré prédomine, le caractère est ferme, sûr, prudent, toute ligne droite indiquant la force, la droiture. l'intelligence ; mais la roideur. Tandis que toute forme courbe : annonce la douceur, la mollesse, la prédominance des sens.

Voilà tout ce qu'on voit dans un profil quant au front; mais vu de face, il est d'autres observations bien importantes qui ne doivent pas passer inaperçues dans l'étude qui nous occupe : *La connaissance de soi et des autres.* Les signes de la noblesse des sentiments et d'une vaste intelligence sont : pas de rides, si se n'est sous l'empire de l'affliction, de l'indignation, de la vieillesse, une légère saillie vers le bas, la peau un peu plus claire que celle des autres parties du visage. Il faut se méfier des fronts courts, ridés, noueux, irréguliers, qui ne se plissent jamais deux fois de la même manière.

On n'aperçoit ni les sourcils, ni les yeux dans la silhouette, mais le nez domine.

Sa forme n'est guère indice de caractère ; ce sont plutôt les proportions. En un profil, voici les observations à relever. Aquilin : noblesse, intelligence. Nez droit : facultés équilibrées sans trascendance d'aucun genre. Relevé : gaîté avec un peu de ruse. En bec d'oiseau ; méchanceté. En pied de marmite : sottise.

Les lèvres ne se devinent que par leur avancement dans une silhouette. Si la supérieure avance : bonté ; si c'est le contraire : sagacité.

Le menton est très visible ; achevé en pointe : finesse, esprit d'observation. Fuyant : légèreté, incapacité. Double : sensualité. Plat : froideur. Anguleux : prudence. Avec une fossette : bonté.

En joignant à la silhouette l'obseruation de face, on peut arriver à s'éviter des déceptions, et à lire sous le masque de fond.

René d'ANJOU.

Carnet du Paysan

La chaux et le chaulage

La chaux est le produit de la cuisson de toutes les roches calcaires, composées essentiellement d'acide carbonique et de chaux, mais très souvent mélangées de quelque élément étranger : argile, silice, magnésie, oxyde de fer, etc., etc.

Il y a chaux et chaux, comme il y a fagot et fagot.

La chaux est grasse et foisonnante quand elle provient d'un calcaire à peu près pur de tout mélange. Elle est alors essentiellement propre aux constructions en plein air ; aussi son prix élevé l'empêche-t-elle d'être employée comme amendement.

La chaux est maigre ou hydraulique quand elle provient du calcaire argileux.

C'est un calcaire marneux du bas des environs de Vassy (Nièvre) qui fournit la base du « ciment romain », qui s'exporte au loin et qu'on peut fabriquer partout où le lia affleure : Anxois, Poitou, Vendée, Morvan, Charolais, etc. La chaux magnésienne est grise et jaunâtre. Elle foisonne peu et fort lentement.

C'est un amendement très énergique, mais qui épuise le sol quand on n'y ajoute pas d'engrais ; parce que la magnésie, décarbonatée par la calcination, conserve longtemps sa propriété caustique.

Il s'ensuit qu'elle agit d'une manière trop active sur les matières organiques du sol, et qu'elle les rend trop promptement assimilables, au risque de produire complètement l'épuisement de la couche arable.

*
* *

Comment agit la chaux dans le sol ?

D'une façon complexe.

D'abord, en se dissolvant dans l'eau à la faveur de l'acide carbonique contenu dans le sol. Alors, la chaux est absorbée par les spongioles des racines et contribue à la nutrition et au développement des plantes.

Puis elle agit sur les matières organiques qu'elle décompose, met à nu les principes alcalins et azotés qu'elles recélaient et les rend propices à entretenir la vie végétale.

La chaux facilite la décomposition des éléments minéraux des engrais et du sol. Elle tend à former des sels nouveaux, solubles et précieux.

Dans les sols argileux humides, elle met en liberté la plus grande partie des alcalis que les argiles contiennent. Elle seconde donc les réactions qui s'opèrent sans cesse entre les gaz de l'atmosphère et les principes du sol.

Enfin la chaux neutralise les acides produits par la décomposition lente de certains végétaux dans la couche arable. Elle en rend les éléments assimilables aux plantes et les transforme en excellents engrais.

(*A suivre*).